N°9 - **SEPTEMBRE 2021**

**OPALIM**
ORGANISATION
DES PRODUCTEURS
ASSOCIÉS DU LIMOUSIN

# CONTACT ELEVAGE

## LE JOURNAL DES ADHÉRENTS

opalim

## Bon Diagnostic Carbone : une porte d'entrée des jeunes vers le Label Bas Carbone

Pages 6 et 7

## Savoir lire et interpréter une copro en ovin

Pages 18 et 19

## Les leviers pour une dégradabilité optimale de l'amidon du maïs fourrage

Pages 10 et 11

www.opalim.org

CONTACT ELEVAGE
N°9 - SEPTEMBRE 2021

# EDITO

Chères adhérentes, chers adhérents,

**Je tiens à remercier le conseil d'administration de m'avoir élu Président d'OPALIM. Je succède, avec fierté, à Roland PELLENARD que je remercie de son implication et de son soutien.**

Avant toute chose, je souhaite continuer les dossiers en cours, pour les faire aboutir. J'ai confiance en mon équipe pour mettre en place de nouveaux projets pour apporter dynamisme, renouveau au sein d'OPALIM.

J'aimerais repartir un peu dans le passé : le défi historique du monde agricole était de pouvoir alimenter la planète et donc offrir une souveraineté alimentaire.

OPALIM souhaite continuer les dossiers en cours, en terme de contractualisation, et à l'avenir en voir d'autres aboutir dans le respect de loi EGALIM.

Cela permettra d'apporter une rémunération aux éleveurs en tenant compte des coûts de production mais aussi, apporter à nos marchands et abatteurs, une visibilité sur l'approvisionnement qui va devenir de plus en plus problématique.

En effet, le renouvellement des générations est préoccupant sachant qu'il va s'intensifier à l'avenir. Communiquer sur notre métier/passion est indispensable ! Cette communication doit être réalisée auprès de la population, à travers nos pratiques, mais aussi auprès de nos futurs porteurs de projets que nous devons aider et accompagner.

Enfin, je souhaite aborder le côté « patte verte » que doivent avoir les éleveurs. On nous parle de HVE, Bilan Carbone, MAEC… tant de dossiers en cours qui je souhaite apporteront une plus-value aux éleveurs.

La future PAC aura des répercussions importantes, pour le monde de l'élevage, qui devra s'adapter, ENCORE UNE FOIS !

Je souhaite reprendre ce slogan « France, veux-tu encore de tes paysans ? ».

OPALIM vous accompagnera dans les réflexions à venir pour adapter nos élevages.

Soyez sûr qu'OPALIM défendra les intérêts de ses adhérents.

*Benjamin VALADAS*
*Président d'OPALIM*



# SOMMAIRE

## Actu & Evénements

**Démonstration écornage des veaux et cage de contention** ..... **P 4**

**Mouvement chez OPALIM : nouvelle vétérinaire** ..... **P 4**

**Centres d'allotement : un référencement est nécessaire** ..... **P 5**

## Services & techniques

**Bon Diagnostic Carbone : une porte d'entrée des jeunes vers le Label Bas Carbone** ..... **P 6-7**

**FIÈVRE Q : seuls 10 % des éleveurs de ruminants en France perçoivent cette zoonose comme une menace** ..... **P 8-9**

**Les leviers pour une dégradabilité optimale de l'amidon du maïs fourrage** ..... **P 10-11**

**OBSALIM : L'observation des animaux au service des rations** ..... **P 12-13**

**Minéralisation des bovins** ..... **P 14-15**

**Bâtiment : Un nettoyage et une désinfection efficace, c'est possible !** ..... **P 16-17**

**Savoir lire et interpréter une copro en ovin** ..... **P 18-19**

Responsable de la publication : Benjamin VALADAS

Responsables de la rédaction, Secrétaires de rédaction : Victoire DEPOIX et Sophie BETOULLE

Rédacteurs de ce numéro : Victoire DEPOIX, Capucine LECLERCQ, Pierre NOUHEN et Amélie JUDE

Impression : Atelier Graphique - 05 55 50 68 22 - LIMOGES

Crédit Photo : OPALIM, Atelier Graphique

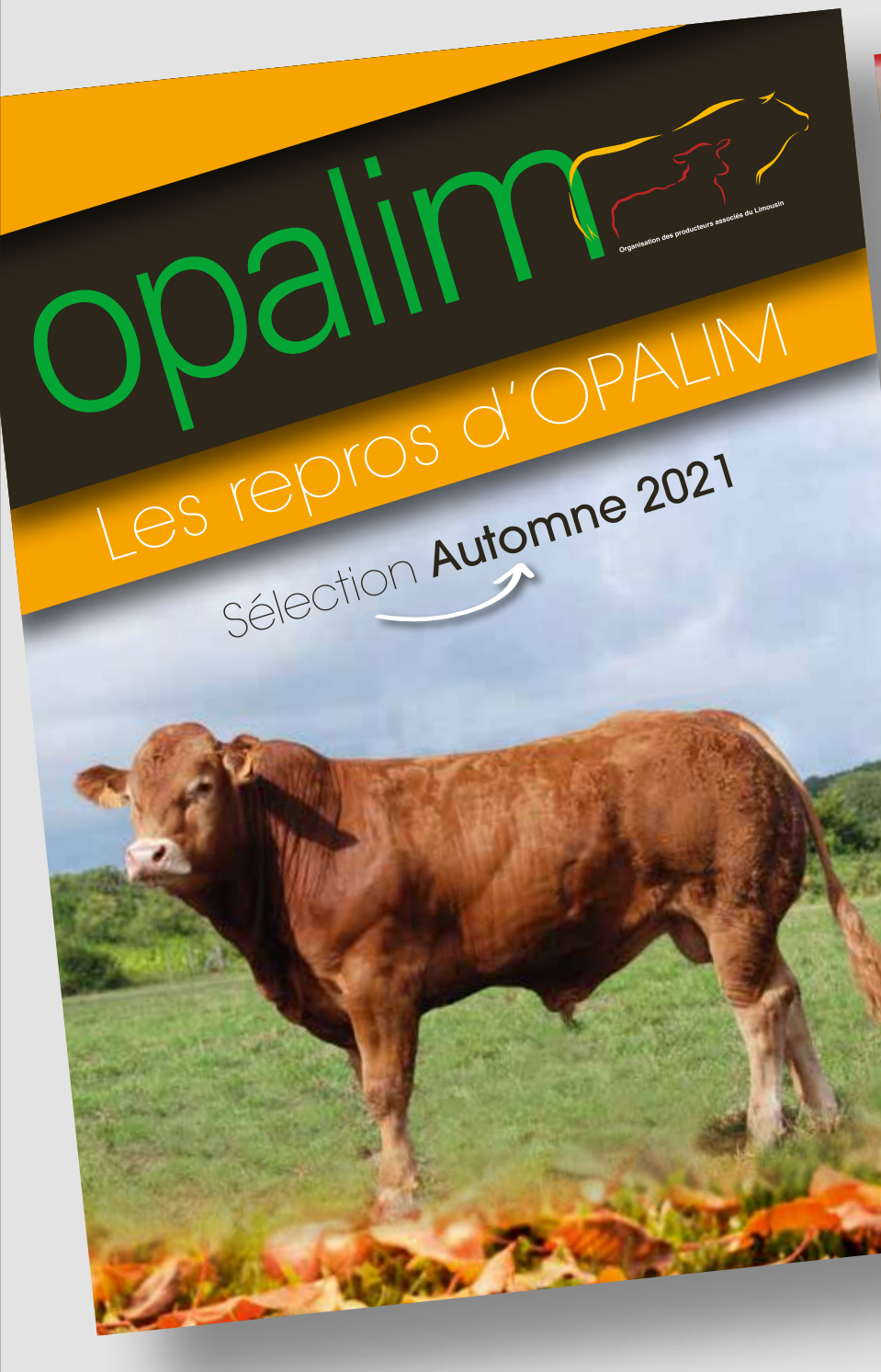
OPALIM : 2 Avenue Georges Guingouin
CS 80912 PANAZOL - 87017 LIMOGES Cedex 1
05 87 50 42 30 - www.opalim.org

Imprimé à 1 400 exemplaires
Prix du numéro : 3 euros

CONTACT ELEVAGE
N°9 - SEPTEMBRE 2021

# Les repros d'OPALIM

## Catalogue disponible sur demande



## Offres à renvoyer avant le 15 octobre 2021

**Contact : Aubin PATERNE - 06 25 97 32 66**

# Démonstration écornage des veaux et cage de contention

**Venez découvrir des outils adaptés pour travailler en toute sécurité dans le respect des animaux.**

Il vous sera présenté, au cours de cette démonstration, une **cage de contention** à veaux ainsi que différents modèles d'écorneurs. Nous évoquerons également l'utilisation de produits anesthésiants et d'antidouleurs, pour limiter la **souffrance du veau**. Un point sur le diagnostic Bien-être animal Boviwell sera également fait.

Date et informations complémentaires à venir rapidement.

# Mouvement chez OPALIM : nouvelle vétérinaire

**Guillaume CATAYS,** vétérinaire à OPALIM depuis 2018 a quitté l'association fin juillet. Nous tenons à le remercier pour son implication au sein de notre structure et pour le sérieux de son travail auprès des éleveurs. Nous lui souhaitons plein de bonnes choses pour les nouvelles aventures qui s'ouvrent à lui.

Pour prendre la suite, **Clémence HANSE** est arrivée début septembre. Nous lui souhaitons la bienvenue et nous savons que nous pouvons compter sur vous pour lui réserver le meilleur accueil dans vos élevages.

Elle sera joignable aux mêmes coordonnées : **07 78 41 30 17 - veterinaire@opalim.org**

COMMERCE DE BESTIAUX - EXPORTATION

Ets WEBER S.A.S

LE QUEYRAUD

87260 ST-PAUL

Tél. bureau : 05 55 09 71 35 - Fax 05 55 09 60 59

Sébastien LANGEVIN : 06 71 17 25 30
Pierre BUNISSET : 06 73 70 99 61
Benjamin BUNISSET : 07 88 51 40 35
Arnaud POUPARD : 06 37 46 11 60
Michel VIGNERON : 06 84 50 54 71

# Centres d'allotement : un référencement est nécessaire

**Marchand, vous avez un centre d'allotement dans lequel passent des animaux Label Rouge ou en IGP Agneau du Limousin, cet article est pour vous.**

Les Cahiers des Charges Blason Prestige Bœuf Limousin et Limousin Junior et Agneau du Limousin ont intégré dans leurs référentiels les centres d'allotement.

Ces derniers devront être référencés par Qualisud. Nous vous avons transmis une fiche de renseignement. Si vous êtes concerné, merci de nous la retourner, nous prendrons contact avec vous afin que le centre soit habilité.

## Quelles sont les exigences à respecter ?

Elles sont simples et le contrôle sera juste une vérification documentaire. En effet, les animaux destinés à l'abattage en filière Label ou IGP ne doivent pas transiter plus de 48 heures en centre. Ils doivent avoir accès à de l'eau, une litière végétale, de l'alimentation (fourrage ou aliment référencé sur Fil Rouge le cas échéant). Le technicien d'OPALIM, le jour de la visite devra avoir accès à :

- la traçabilité (enregistrement de la provenance et de la destination des animaux),
- des temps de présence en centre,
- Cahier des charges et plan de contrôle des filières Label pour lesquelles votre centre sera habilité.

## Quel risque si vous ne faites pas les démarches ?

Le risque, lors d'un contrôle en abattoir est d'avoir des animaux ayant transité dans un centre d'allotement non référencé. Les animaux ne pourront alors pas être certifiés en filière Label.

Le contrôle sera à renouveler annuellement.

**Si vous êtes concerné, n'attendez pas, contactez-nous pour vous faire agréer.**

*Je profite de cet article pour attirer votre attention sur le retour des fiches d'engagement marchands. Elles vous ont été renvoyées. Merci de les compléter et les retourner.*

*Victoire DEPOIX*

COMMERCE de BESTIAUX EXPORTATION

Ets Henri et Philippe DUBOIS

LES ALLOIS - LA GENEYTOUSE
87400 SAINT-LÉONARD-DE-NOBLAT

Philippe DUBOIS : 06.08.10.75.13
Jérôme MAUSSET : 06.14.18.83.37
Email : dubois.hp@wanadoo.fr

# Bon Diagnostic Carbone : une porte d'entrée des jeunes vers le Label Bas Carbone

opalim
Organisation des producteurs associés du Limousin

FRANCE RELANCE

ADEME
AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

**L'ADEME, en partenariat avec le ministère de l'Agriculture a mis en place début 2021 le dispositif « Bon diagnostic carbone » qui a pour objectif d'inciter les agriculteurs à réduire leurs émissions de Gaz à effet de serre (GES) et à stocker du carbone tout en adaptant leur exploitation agricole au changement climatique.**

Ce dispositif vise uniquement les **agriculteurs nouvellement installés** (depuis moins de 5 ans).

## En quelques mots

Le « Bon diagnostic carbone » prévoit :

- **la réalisation d'un diagnostic** des émissions de GES et du **potentiel de stockage** de carbone de l'exploitation ;
- **l'élaboration d'un plan d'action** intégrant l'analyse de la vulnérabilité au changement climatique ;
- **un accompagnement** pour favoriser l'engagement de l'agriculteur.

L'ADEME capitalisera les connaissances acquises dans le cadre de ce dispositif à des fins statistiques et de recherche.

OPALIM fait partie des 218 lauréats pour accompagner les éleveurs dans cette démarche.

## Une avancée pour le climat et l'optimisation économique des exploitations

L'agriculture, et en particulier l'élevage, offre des solutions à la lutte contre le réchauffement climatique, elle a un rôle essentiel à jouer dans la stratégie nationale bas carbone fixée par le gouvernement à horizon 2050.Tout comme la forêt, elle contribue au stockage de carbone tout en agissant sur ses émissions. Le bon diagnostic carbone est une étape pour accompagner les agriculteurs dans la lutte contre le changement climatique.

## Comment se déroule un diagnostic carbone ?

Le diagnostic commence par une analyse pointue de l'exploitation incluant ses émissions de gaz à effet de serre, son potentiel de stockage de carbone et sa vulnérabilité au changement climatique.

À l'issue de cette analyse, un plan d'action est proposé à l'exploitant pour lui permettre d'identifier d'un côté des leviers de réduction des émissions de gaz à effet de serre (en changeant ou en améliorant certaines pratiques) et de l'autre côté des solutions en faveur du stockage de carbone, autant de leviers importants dans la lutte et l'adaptation au changement climatique.

S'il le souhaite, l'agriculteur peut également se faire financer des études de terre pour affiner ses potentialités de stockage avec des conseils agropédologiques.

Quelques mois après, un point d'étape sur les progressions ou les difficultés rencontrées par rapport aux recommandations données sera établi par OPALIM. Ce temps d'accompagnement de l'exploitant permettra d'ajuster le conseil et de suivre la mise en œuvre des recommandations.

## Le Label Bas-Carbone

Une fois l'étape du diagnostic carbone passée, l'exploitant peut engager les démarches pour obtenir le Label Bas-Carbone afin de percevoir une rétribution pour ses efforts et services rendus (potentiellement de l'ordre de plusieurs milliers d'euros par an pour des projets d'une durée généralement de 5 ans).

En tant que dispositif de compensation, le Label bas-carbone s'adresse principalement à des entreprises dites polluantes qui font de la compensation. Plutôt que de réduire leurs émissions propres, elles achètent « des projets » qui stockent du carbone ou qui réduisent les émissions. OPALIM montera alors des groupes d'agriculteurs sur cette thématique.

## Les enjeux du label dans le secteur agricole

L'agriculture peut s'engager dans le Label bas-carbone notamment en augmentant la matière organique des sols par différentes techniques agronomiques (agroécologie, agriculture de conservation). En élevage et en cultures végétales, il est possible d'utiliser l'agroforesterie, par exemple en plantant des haies, de valoriser les déjections animales, de réduire l'utilisation d'engrais chimiques par exemple en utilisant des légumineuses. On peut aussi agir sur l'empreinte globale en limitant les importations d'aliments. D'une manière générale, toutes ces initiatives ont un impact global sur l'environnement et la société (biodiversité, qualité de l'eau, de l'air et des aliments, santé).

Les exploitations pourront être accompagnées financièrement dans leurs projets certifiés Label bas-carbone par les entreprises ou collectivités locales qui souhaitent compenser leurs émissions de $CO_2$ grâce à des « crédits carbone ». En définitive, le Label bas-carbone permet d'impliquer toute la société dans la lutte contre le changement climatique à travers des projets collaboratifs.

Le Bon diagnostic carbone est une mesure France Relance financée à hauteur de 90% par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Si vous êtes installé depuis moins de 5 ans et que vous souhaitez avoir plus d'informations sur le Bon Diagnostic Carbone, n'hésitez pas à contacter votre technicien OPALIM.

*Victoire DEPOIX*

Les Journées Limousines
OR ROUGE
Un évènement BEAUVALLET/CV. PLAINEMAISON

Ventes
de Taureaux limousins

Dimanche 17 octobre à 15h00
Champ de Juillet - Limoges

Organisées par Genetic Pro
et CV. Plainemaison

www.journeeslimousines.fr

# FIÈVRE Q : seuls 10 % des éleveurs de ruminants en France perçoivent cette zoonose comme une menace

**Pour la première fois, une étude nationale décrit la perception du risque, les connaissances et les pratiques des professionnels de l'élevage, de la santé vétérinaire et humaine concernant la fièvre Q. Réalisée par l'institut Viavoice à la demande du Comité d'experts Fièvre Q, cette étude révèle une perception atténuée de l'ampleur et de la gravité de la maladie dans les élevages de ruminants.**

## Le risque de la fièvre Q sous-estimé, en lien avec des connaissances encore hétérogènes sur la maladie.

Si la majorité des éleveurs connaissent la fièvre Q (76% la connaissent de nom), tous ne se sentent pas directement concernés : seul **1 éleveur sur 10 déclare y avoir été confronté** (lui-même ou ses troupeaux), contre **1 vétérinaire sur 2 et 1 médecin sur 4** exerçant en zone rurale. De fait, interrogés sur le risque d'introduction de la fièvre Q dans les élevages, seuls 10% des éleveurs et 30% des vétérinaires jugent ce risque élevé. 30% des médecins exerçant en zone rurale considèrent que la fièvre Q représente un risque élevé pour la santé.

Des perceptions qui sont en décalage avec la réalité de cette infection, puisque les études de séroprévalence montrent que plus de la moitié des troupeaux caprins et ovins et près de 30% des troupeaux bovins seraient exposés à la fièvre Q en France.

La sous-estimation du risque associé à la fièvre Q est probablement à mettre en relation avec un niveau de connaissances encore hétérogène sur cette maladie. Si **65% d'éleveurs connaissent son caractère zoonotique**, 57% ne se prononcent pas sur les symptômes de la fièvre Q chez l'Homme. Les vétérinaires, quant à eux, sont **56% à connaître ces symptômes chez l'Homme.**

Concernant les symptômes de la maladie chez l'animal, **moins d'un éleveur sur deux sait que l'avortement est le principal signe attribuable à la fièvre Q.** 30 % des éleveurs et 20 % des vétérinaires ne se prononcent pas sur les symptômes de la fièvre Q chez l'animal.

## Mesures de maîtrise de la fièvre Q : un décalage entre connaissances et mise en pratique.

**Les éleveurs, comme les vétérinaires, connaissent un assez large panel de mesures de maîtrise, mais toutes ne sont pas spécifiques à la fièvre Q. L'isolement des animaux** arrive en 1re position, cité par la moitié des éleveurs et des vétérinaires, **la vaccination** en 2e position.

Parmi les éleveurs qui ont été confronté à la fièvre Q, **seul 1 sur 2 a mis en place à cette occasion des mesures de protection : des mesures d'hygiène personnelles pour 85% d'entre eux** *(se laver les mains, changer de tenue, la désinfection après l'intervention sur les animaux, porter un masque et mettre des gants)*.

**La vaccination est la 2e mesure mise en œuvre dans ce contexte,** toutefois, ce ne sont qu'**un quart des éleveurs** confrontés à la fièvre Q qui ont vacciné leur troupeau.

**Le diagnostic de la fièvre Q,** indispensable à la surveillance et à la maîtrise de la maladie, semble

poser problème aux vétérinaires. Deux freins majeurs : la difficulté à convaincre les éleveurs de **déclarer les avortements mais aussi la méthodologie du diagnostic** lui-même, qui soulève certaines questions (choix des animaux à prélever, protocole…).

Le Dr Kristel Gache, épidémiologiste chez GDS France, membre du Comité Fièvre Q, confirme ces difficultés : « *Chez les bovins, seul un avortement sur 3 ferait l'objet d'une déclaration. Quant aux avortements déclarés et investigués, le bilan 2020 du dispositif Oscar4 atteste que 6% des résultats se révèlent non utilisables du fait de non-conformités sur les prélèvements* ».

## Ce qu'il faut retenir sur la fièvre Q

**La fièvre Q est une zoonose causée par la bactérie *Coxiella burnetti*.** Elle peut affecter les ruminants (bovins, ovins, caprins) et se transmettre à l'Homme, le plus souvent par voie respiratoire. Si la fièvre Q est une maladie professionnelle (affectant notamment les éleveurs et les vétérinaires), la dispersion aéroportée de la bactérie lui confère également un potentiel de contamination élargie à la population générale.

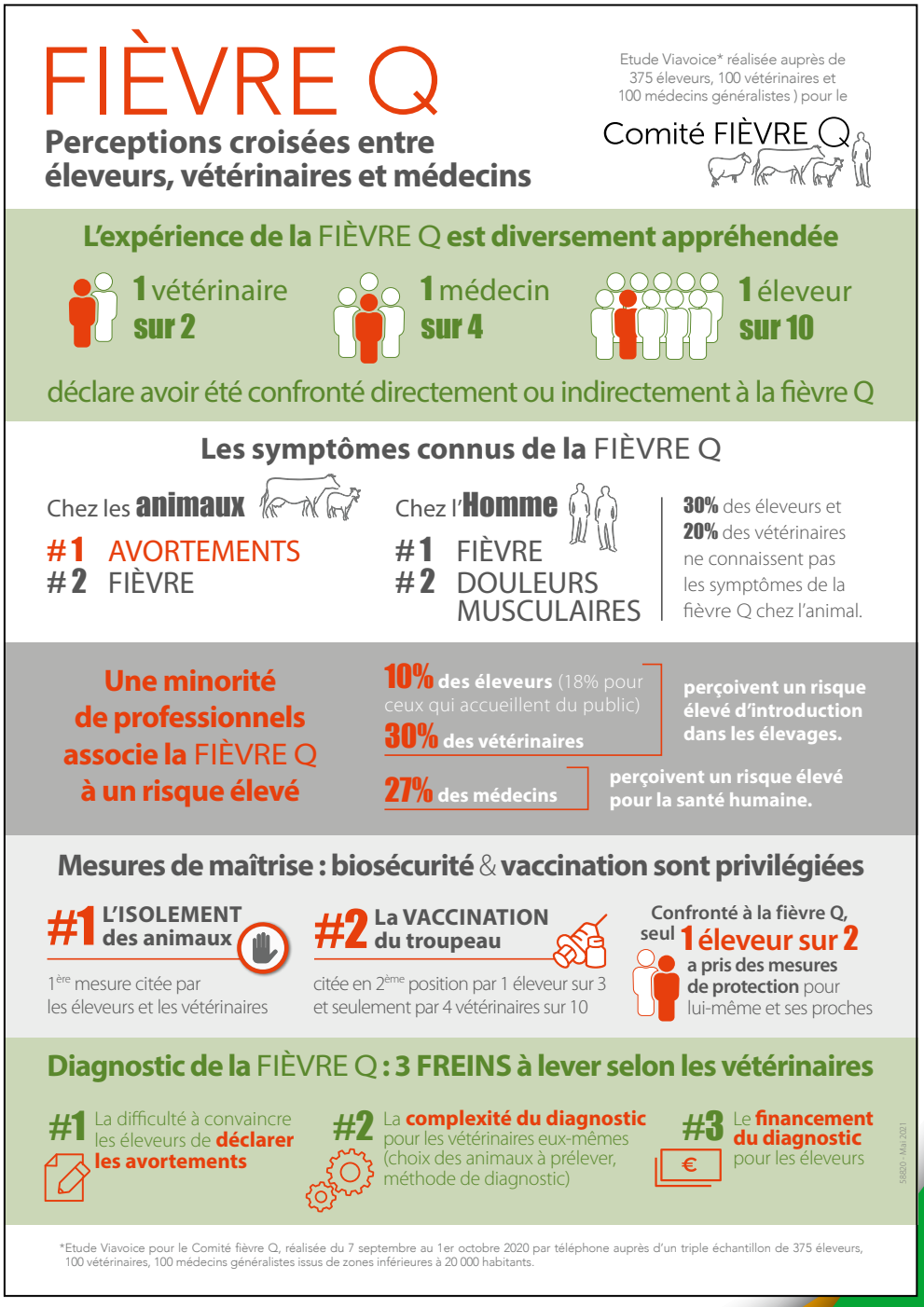
**Dans la majeure partie des cas, chez l'animal comme chez l'Homme, l'infection est asymptomatique.** Dans sa forme clinique, la fièvre Q entraîne principalement chez les ruminants des troubles de la reproduction : avortements en fin de gestation, mises bas prématurées, infertilité possible et naissance d'animaux chétifs.

Chez l'Homme, la fièvre Q se manifeste le plus souvent sous la forme d'une fièvre et de douleurs musculaires. Les personnes atteintes de certaines pathologies cardiaques ou vasculaires et les personnes immunodéprimées peuvent développer des complications de la maladie.

**Toute série d'avortements dans un élevage doit faire penser à la fièvre Q. L'identification de la maladie passe par la déclaration et le diagnostic systématiques des avortements,** obligatoires et pris en charge dans le cadre de la surveillance de la brucellose. Il est recommandé d'isoler la femelle qui a avorté.

**Les mesures de maîtrise recommandées en cas de fièvre Q sont la vaccination et les mesures de biosécurité.** La vaccination des animaux vis-à-vis de la fièvre Q permet de limiter les avortements, d'améliorer la fertilité et de diminuer l'excrétion de bactéries par les animaux dans l'environnement.

La gestion appropriée des effluents (fumier en particulier) est également préconisée : conditions de stockage à l'abri du vent, bâchage éventuel, manipulation par temps calme et humide, compostage des fumiers et enfouissement immédiat après épandage.



# Les leviers pour une dégradabilité optimale de l'amidon du maïs fourrage

**L'amidon du grain représente 40 à 50% de l'énergie du maïs dans des conditions normales de végétation et à 32% de matière sèche (MS) plante entière. Cet amidon est dégradable pour 80% dans le rumen et, pour le reste, normalement digéré dans l'intestin grêle. La qualité de l'éclatement des grains à la récolte est déterminante pour éviter de retrouver des grains dans les bouses et favoriser une bonne dégradabilité ruminale.**

En premier lieu, **le stade de récolte** influence fortement la dégradabilité.

Plus la maturité de la plante avance, plus le grain devient vitreux et dur et plus la dégradabilité ruminale de l'amidon diminue.

Entre 32 et 38% MS plante entière, celle-ci baisse de 8 points soit environ 25 g d'amidon/kgMS de plus qui traversent le rumen sans être dégradés. Cela diminue l'énergie ruminale disponible, une perte chiffrée à 2 g de PDIE/kg MS de maïs ensilage. On peut résumer cet effet à une baisse d'un point de dégradabilité ruminale par point de MS plante entière supplémentaire. Ce qui justifie d'éclater plus fortement les grains lorsque le stade de récolte est très avancé.

LG

STARPLUS
LE CONCENTRÉ D'ÉNERGIE
À CHAQUE REPAS

STARPLUS Amidon ruminal & Ingestibilité

+ 5 %
D'AMIDON RUMINAL*

*par rapport à la moyenne du marché

**Pour un troupeau de 60 vaches, pour une ration avec 6 kg maïs/jour, pour 300 jours/an, pour un prix de l'orge à 170 €/kg, pour la variété LG 31.219.

MAÏS FOURRAGE STARPLUS
INGESTIBLE ET RICHE EN AMIDON RUMINAL

- Un profil agronomique élite : **rendement et régularité**
- Un maïs **riche en amidon ruminal** pour une énergie rapidement disponible
- Un maïs **ingestible** grâce à une très bonne digestibilité des fibres
- Pour les rations avec moins de 50 % de maïs en vaches laitières et toutes les rations bovins viande
- Jusqu'à 1000 €** d'économie sur l'achat des concentrés

*Demandez conseil à votre distributeur*

LGseeds.fr

Créer pour votre rentabilité

Preferendum - Sweet Up! - Limagrain Europe - SAS au capital de 10 543 346,75€ - Siège social : CS 50005 63360 Gerzat - France. SIREN 542 009 824 RCS Clermont-Ferrand. Les recommandations d'utilisation fournies sont données à titre purement indicatif et ne sauraient engager la responsabilité de Limagrain Europe à quelque titre que ce soit. 08/2021.

Limagrain

CONTACT ELEVAGE
N°9 - SEPTEMBRE 2021

La dégradabilité de l'amidon augmente avec la durée de conservation en silo, de 1 à 3 points pour 60 à 90 jours de conservation. Dans le silo, la matrice protéique du grain est lentement dégradée, rendant les granules d'amidon plus accessibles aux microbes.

A 32 % MS plante entière, le grain de maïs contient déjà un tiers d'amidon vitreux dur. Les grains nécessitent d'être fractionnés par les rouleaux éclateurs de l'ensileuse pour être digestibles par les animaux.

Diminuer l'écartement entre les rouleaux éclateurs et augmenter le différentiel de vitesse entre eux améliorent **l'éclatement du grain.** Il convient d'éclater les grains à minima en 4 morceaux, voire plus si le stade de récolte est tardif et l'ouverture du silo rapide.

Le type de grain, corné, denté ou corné-denté, influence la dégradabilité de l'amidon. Pour une même précocité, il existe une variabilité importante de la dégradabilité de l'amidon, de l'ordre de 10 à 15 points. Pour cette raison, LG caractérise ses variétés de maïs fourrage sur ce critère pour mieux préciser le devenir de l'énergie dans la ration.

LG attribue le label **STARPLUS** aux variétés de maïs fourrage particulièrement riches en amidon ruminal.

L'amidon ruminal est la combinaison du taux d'amidon du maïs par sa dégradabilité ruminale. Ces variétés apportent plus d'énergie rapidement disponible dans le rumen pour un meilleur fonctionnement des microbes.

Plus riches en amidon ruminal – en moyenne + 5 % d'amidon dégradable - ces variétés peuvent aussi permettre d'économiser un apport de concentré énergétique.

**Récolter le maïs au bon stade pour un fourrage de haute qualité !**

L'objectif du chantier de récolte du maïs fourrage est de conserver la quantité et la qualité produite au champ pour un fourrage appétent et digestible. La maturité à la récolte influe sur la composition et la digestibilité du maïs. Lorsque la maturité de la plante augmente, l'épi accumule plus d'amidon, l'amidon devient plus dur ou vitreux et la digestibilité des fibres diminue.

Pour les bovins à l'engrais, le stade optimal de récolte se situe à 32-35 % de matière plante entière. Cet optimum correspond au meilleur compromis entre le rendement en matière sèche, la valeur alimentaire dont la digestibilité des fibres et la bonne conservation du silo dans le temps.

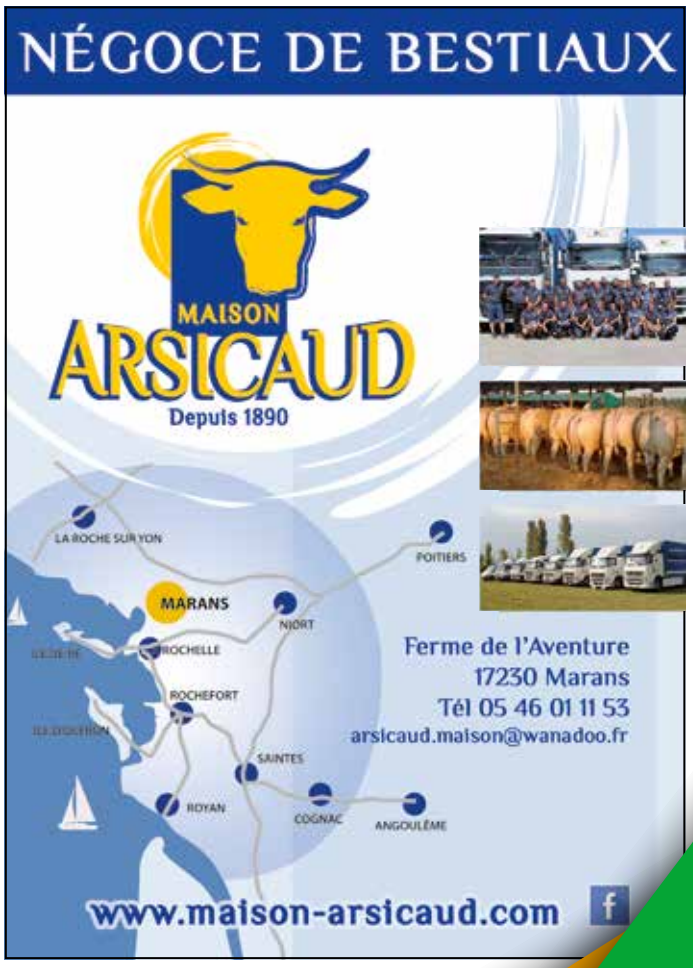
## Des outils pour une récolte optimale

Pour faciliter la planification et l'organisation du chantier de récolte du maïs fourrage, LG vous accompagne avec :

- L'outil d'aide à la décision « LG Vision Récolte » disponible dans mon compte LG pour estimer la date de récolte à partir de la date de semis et de la précocité de la variété ;

- L'infra-analyseur « LG LAB » pour une estimation en 8 secondes du taux de matière sèche de la plante entière ;

- La réglette « tassement silo » pour déterminer la charge minimum requise pour un bon tassement en fonction du rendement, du débit de chantier et de la matière sèche.



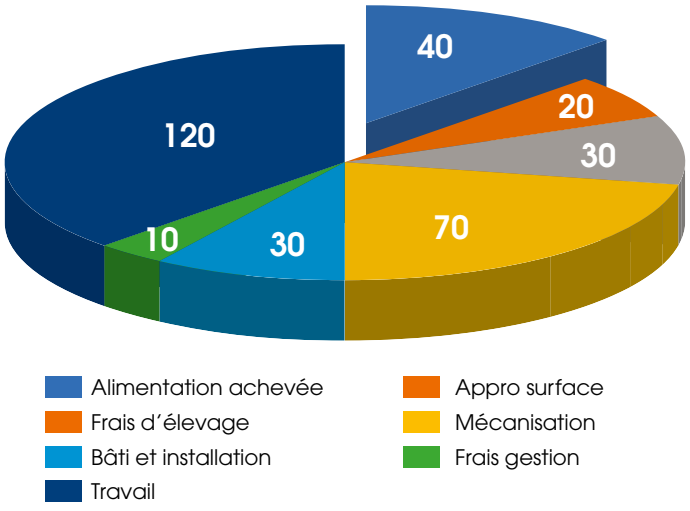
# OBSALIM : L'observation des animaux au service des rations

**Lors de son apprentissage à OPALIM, Capucine LECLERCQ a travaillé sur OBSALIM. En voici les principaux enseignements.**

## Le contexte

L'association propose, à ce jour, plusieurs appuis techniques. Du conseil sanitaire à l'aide administrative en passant par la qualification d'élevage. Le conseil en alimentation, ne représente que 5 % des appuis techniques. Dans le contexte actuel, avec le nouveau cahier des charges du Label Rouge qui impose une alimentation NON-OGM des troupeaux, la charge alimentaire des élevages a augmenté alors qu'elle représentait déjà 12,5% des coûts de production des exploitations.
*(cf. graphique ci-dessous).*

**Coût de production (€/100 kg de viande vive)**




Nous avons donc décidé de répondre à la problématique : *Comment revaloriser le conseil en alimentation tout en apportant une vision neutre et objective à l'éleveur ?*

Pour cela nous avons repensé l'appui technique en alimentation :

• Tout d'abord une étude du bilan fourrager, afin de calculer l'autonomie de l'éleveur.

• Ensuite l'observation du troupeau avec la méthode OBSALIM.

• Corrections des rations apportées avec l'aide d'un rationneur.

• Et enfin calcul du coût des rations présentes ainsi que celui des nouvelles rations.

Dans l'idéale, nous aurions aimé pouvoir faire plusieurs visites dans chaque élevage. La première consistant à mettre en place les quatre points cités ci-dessus, et une seconde visite afin de voir le changement porté par la ration proposé. Par manque de temps pour l'étude, nous n'avons mis en place que la première visite.

Neuf élevages adhérents ont été étudiés. Huit d'entre eux sont adhérents au Label Rouge, donc concernés par l'augmentation des charges d'alimentation. Il y avait en moyenne 174 UGB présents sur les élevages, une SFP de 129 ha avec une surface céréalière de 55 ha consacrée à l'autoconsommation.

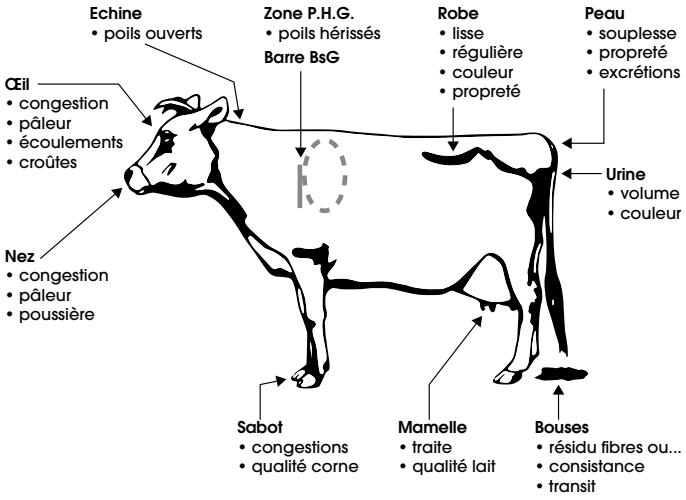
## L'étude

### Le bilan fourrager

Nous avons donc commencé par calculer le bilan fourrager des élevages afin de connaître leur autonomie et de pouvoir proposer des rations adaptées à leurs stocks.

### La méthode OBSALIM

La méthode se déroule en plusieurs étapes : l'observation globale du troupeau (les animaux ruminent-ils ? sont-ils excités ?) ainsi que les zones dites « sales » des animaux. Cette première étape permet de savoir si le fonctionnement du rumen chez les animaux est normal.




Ensuite, nous observons plus précisément les postes représentés sur le schéma ci-dessus à l'aide d'un jeu de carte qui met en avant la signification des points observés.

Enfin nous analysons les bouses des bovins. Nous regardons l'aspect de celles-ci, sont-elles liquides ou solides ? Est-ce que des grains sont présents ? Sont-ils éclatés ? Cette première observation nous permettra d'avoir une vision globale de la digestion. Ensuite nous réalisons des galettes de bouses pour avoir la quantité de fibres non digérées.

**L'analyse des rations**

Celle-ci nous permettra d'avoir une vision plus théorique de l'assimilation de la ration par les animaux. En effet, si la méthode OBSALIM nous permettra de mettre en avant des déséquilibres azote-énergie, l'application sur un rationneur nous permettra de le confirmer.

**Le coût des rations**

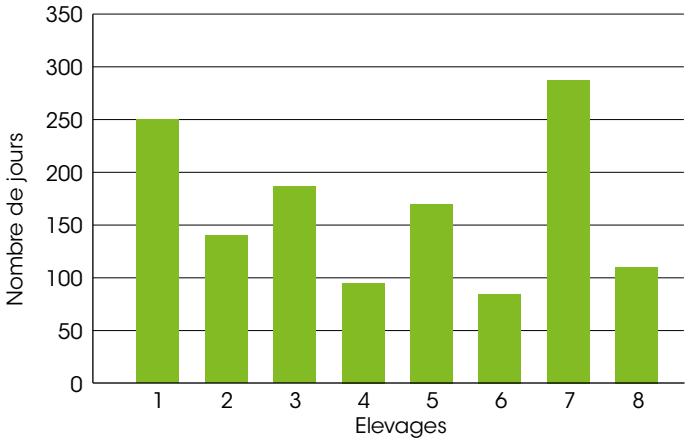
Enfin, nous proposerons une nouvelle ration si nous pensons que cela est nécessaire. Le but étant de chiffrer le coût de la ration présente et de celle proposée. Pour cela, nous avons pris des coûts de production moyens pour tous les fourrages ainsi que les céréales autoconsommées, et les coûts réels pour tous les achats d'aliments.

**Retour sur les résultats**

**Après avoir mis en place ces différentes pratiques nous avons pu ressortir ces résultats :**

Comme on peut le voir sur ce graphique, tous les éleveurs étudiés sont autonomes en fourrages. En moyenne ils avaient 111 jours d'avance. Cela indique une certaine résilience face aux périodes de sécheresse pouvant nécessiter un affouragement plus important.

**Nombre de jours d'affouragement d'avance**

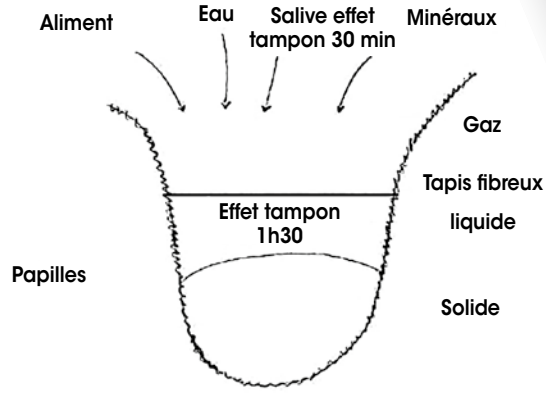



Avec l'étude OBSALIM nous avons pu ressortir plusieurs critères visibles sur toutes les catégories d'animaux : les croutes noires autour des yeux, le nez avec des écoulements ou des liserés, une absence de rumination. Tous ces critères mettent en avant un déséquilibre azote-énergie dans les rations avec un excès d'énergie.

Avec l'analyse de bouse nous avons mis en avant que les animaux à l'engraissement gaspillent beaucoup : présence trop importante de fibre les bouses due à une mauvaise assimilation.

L'analyse des rations à l'aide du rationneur a confirmé ce déséquilibre.

Enfin pour la proposition de nouvelles rations nous avons commencé par rappeler l'ordre de distribution des rations et les fondamentaux pour une alimentation des bovins. Il faut apporter en premier les fibres grossières, ensuite le concentré en laissant un temps d'attente entre les deux. De plus, l'importance d'apporter de l'eau de qualité et en quantité ainsi que du sel a été rappelée. Ensuite nous avons voulu diminuer voire enlever le concentré acheté à l'extérieur lorsque c'était possible.




**Le rumen**

La différence de coût entre les rations présentes et proposées mettaient en avant un gain de 1.31€/jour/animal.

Cette étude nous aura permis de mettre en avant un point à améliorer pour nos éleveurs sur l'alimentation. Nous aimerions donc remettre en avant l'appui technique en l'améliorant. Mais il nous faudra aussi sensibiliser les éleveurs sur l'importance d'une ration équilibrée pour les animaux et les conséquences que cela peut engendrer (mortalité au vêlage, augmentation de l'IVV,...).

**Je tenais à remercier les 9 élevages qui m'ont accueilli lors de cette étude. Si vous souhaitez être accompagnés par OPALIM dans le suivi des rations, n'hésitez pas à nous solliciter.**

*Capucine LECLERCQ*

BELLIVIER SAS
Commerce de bestiaux
Achat
Vente
Echange
Peyras - 16270 ROUMAZIERES-LOUBERT
Tél. 05 45 71 74 25 - Fax. 05 45 71 72 56
Eric : 06 85 12 90 38
Jean-Bernard : 06 85 12 90 39

# Minéralisation des bovins

**Baisse d'appétit, immunité faible, retards de croissance et autres défauts de production peuvent être dus à un manque de minéraux.**

## Par minéraux, on désigne plusieurs classes d'éléments :

- Les macro-éléments (calcium, phosphore, magnésium, potassium…), indispensables aux mécanismes cellulaires qui portent l'organisme chaque jour (contraction musculaire, respiration, équilibre acido-basique…)

- Les oligo-éléments (zinc, cuivre, sélénium, iode…), essentiels dans le bon fonctionnement du métabolisme général, lié à toutes les grandes fonctions (immunité, reproduction, énergie, croissance…)

- Les vitamines (A, D3, E, B12…), classées à part mais en interactions permanentes avec les autres minéraux, elles sont essentielles dans les grandes sphères d'intérêt (croissance, reproduction, énergie, immunité…)

Ces minéraux, sans exception, ont donc des rôles d'importance dans toutes les sphères de l'organisme, de l'adulte comme du jeune.

Les oligo-éléments sont transmis de la mère vers son veau durant la gestation. En revanche, les vitamines d'intérêt (A, D3 et E) ne peuvent pas l'être, en raison de leur nature lipidique qui les rend inaptes à passer la barrière placentaire.

Elles lui seront donc transmises via le colostrum uniquement. Un veau qui vient de naître est ainsi dépourvu d'immunité : le système immunitaire de la mère l'inhibe pendant la gestation et il naît avec une carence dans les vitamines les plus importantes.

Il lui faut donc prendre son colostrum à temps, de la meilleure qualité possible et dans les bonnes quantités. Sans cela, il est beaucoup plus à risque de tomber malade qu'un veau ayant reçu ce dont il avait besoin.

Pour que la mère ait la capacité de synthétiser un colostrum riche en minéraux et vitamines, il lui faut elle-même en consommer une bonne quantité. Le colostrum peut être jusqu'à 6 fois plus riche en oligo-éléments que le lait classique. Comme il est synthétisé dans les 3 dernières semaines de gestation, il est important d'apporter une complémentation minérale et vitaminique à la mère au moins 1 mois avant le vêlage.

Sans cela, les performances de tous les animaux seront impactées : vêlage plus difficile, veau en moins bonne santé, mère moins prolifique en lait…

Pour maintenir une bonne production et une bonne santé, il est donc nécessaire de bien minéraliser les mères proches de la mise-bas, avec des compléments de bonne qualité et en bonne quantité.

CONTACT ELEVAGE
N°9 - SEPTEMBRE 2021

✓ A complémenter au moins 1 mois avant vêlage
✓ Zn, Cu, I, Se, voie transplacentaire
✓ Immunité, soutien au vêlage, synthèse colostrum, production laitière

✓ A complémenter au vêlage selon besoins
✓ Vitamines A, D3, E via le colostrum
✓ Immunité, thermorégulation, bon démarrage, croissance


**EST-CE QUE J'AI UNE TÊTE À AVOIR DES CARENCES APRÈS LES VACANCES ?"**

ServicePlan – Crédits : Bimeda / iStock

**JE ME PRÉPARE À L'HIVER**
AVEC LES BONS
COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES

PARLEZ-EN À VOTRE VÉTÉRINAIRE

**OctaCharolais Vit**

*Aliment minéral diététique pour vaches allaitantes*

- Riche en oligo-éléments & vitamines
- Existe en version UAB (Utilisable en Agriculture Biologique)
- Vitamine E + Sélénium : action antioxydante renforcée

**Capsel Bolus**

*Aliment minéral diététique pour bovins adultes*

- Riche en oligo-éléments & vitamines
- Administration facile : bolus de 70 g

**J'ÉVALUE MES ÉVENTUELLES CARENCES**
EN OLIGO-ÉLÉMENTS ET VITAMINES
PAR UN TEST SANGUIN

C'EST L'HEURE DU BILAN !

*Paramètres investigués :*

- Zn | Cu | GSH-pxe | Iode inorganique
- Vitamine A, D3 et E*

**Vitamines en pool*

Global Excellence in Animal Health

Octavet L'avancée micronutritionnelle

Bimeda

# Bâtiment : Un nettoyage et une désinfection efficace, c'est possible !

**Le nettoyage et la désinfection des bâtiments d'élevage peuvent paraître long et fastidieux. Pourtant elle permet de réduire la pression microbienne, qui favorise l'apparition de maladies. Pour nettoyer et désinfecter dans des conditions optimales, nous allons voir comment et pourquoi réaliser un nettoyage et une désinfection, la quantité de produit dont vous avez besoin et quel matériel choisir.**

## Comment et pourquoi réaliser un nettoyage et une désinfection ?

Après avoir curé votre bâtiment, Il faut nettoyer les souillures présentes sur le sol, les murs ainsi que les tubulaires. Pour nettoyer une stabulation avec un sol non bétonné, on commence par nettoyer les murs et les surfaces verticales avant de curer. En effet, la litière absorbera l'eau et le détergent ce qui permettra alors d'éviter que l'eau ne stagne dans le bâtiment. Après le curage principal, on nettoie les soubassements qui n'étaient pas visibles à cause de la litière accumulée, on récupère le fumier dans les coins, on humidifie le milieu avant de passer le désinfectant sur sols, murs et barrières.

Pour rendre le nettoyage plus efficace, il est recommandé d'utiliser un détergent après avoir enlevé le plus gros de la matière organique au nettoyeur haute pression. Il facilite le décollage des souillures comme nous avons pu constater lors d'une formation des équipes d'OPALIM où les photos ci-dessous ont été prises.

*Photo 1 : Lavage d'un mur sans détergeant*

*Photo 2 : Lavage d'un mur avec détergeant*

Après avoir appliqué le détergent et attendu le temps préconisé par le fabricant, il faut rincer les zones couvertes.

Un désinfectant a pour but d'éliminer des agents infectieux présents dans vos bâtiments (bactéries, levures, champignons, coccidioses, cryptosporidioses). Tous les produits ne luttent pas contre les mêmes agents infectieux et avec la même dilution. La plupart des désinfectants sont inefficaces au contact de la matière organique. Il est donc très important de bien nettoyer votre bâtiment avant de le désinfecter. Après l'avoir appliqué, le produit va s'évaporer, on ne rince surtout pas. Lors de l'application des produits, il faut s'équiper de gants de protection chimique, des lunettes couvrantes, une combinaison imperméable aux produits chimiques (de Type 4) ainsi qu'un masque à cartouche dans l'idéal.

## Quelle est la quantité de produit dont vous avez besoin ?

Pour déterminer la quantité de produit à utiliser, il faut :

- Prendre en compte la superficie du sol, les cornadis, les tubulaires ainsi que les murs sur une hauteur de 2 mètres,
- Respecter la dose de solution mère (produit + eau) recommandée par le fabricant,
- Choisir la dilution du produit en fonction de l'agent infectieux que l'on veut éradiquer.

*Pour illustrer mes propos, voici deux exemples :*

| | Exemple 1 | Exemple 2 |
|---|---|---|
| Surface à traiter : | 1 000 m² | 500 m² |
| Dosage surface au sol : | 0,5 L/m² | 0,3 L/m² |
| Quantité de solution mère : | 500 L | 150 L |
| Pourcentage de dilution du produit : | 2% | 2% |
| Quantité de produit : | 10 L | 3 L |

*Tableau 1 : Exemples de quantité de produit nécessaire*

## Quel matériel choisir ?

**• Nettoyeur haute pression et buse**

Un nettoyeur haute pression permet de propulser de l'eau à haute pression pour nettoyer différentes surfaces (sol, murs, tubulaire…). L'un des critères essentiels est la pression. Elle représente la force à laquelle l'eau est expulsée et est exprimée en bars. L'autre critère essentiel mais souvent oublié, est le débit. Il représente le nombre de litres expulsés en un temps donné. Il est exprimé en litres par heure (L/h) ou litres par minute (L/min). Plus le débit est important, plus l'effet de la pression est renforcé.

La buse rotative est plus efficace que celle à jet plat car elle augmente la surface d'impact ainsi que la puissance.

Pour nettoyer un bâtiment de manière optimale, un nettoyeur haute pression doit avoir une force entre 150 à 180 bars et un débit allant de 20 à 25L/min, soit 1 200 à 1 500L/h. Cependant, avant d'acheter un nettoyeur haute pression, il est important que le le débit d'eau du robinet soit 20% au-dessus de celle du nettoyeur haute pression. Dans le cas contraire, ce dernier risque de caler. En ce qui concerne la buse, elle doit être située à environ 30 cm de la surface à nettoyer.

Lorsque que vous utilisez le nettoyeur haute pression, il convient de porter une combinaison imperméable, un casque anti-bruit et des bottes étanches et ou de sécurité.

**• Canon à mousse**

Si vous utilisez un produit moussant : l'utilisation d'un canon à mousse facilite l'application du produit. En effet, il aura une meilleure adhérence, un temps de contact supérieur, une meilleure pénétration dans les fissures et une visualisation des surfaces traitées comme nous pouvons le constater sur les photos ci-après.

*Photo 3 : Utilisation d'un canon à mousse avec un produit moussant*

Il existe plusieurs canons à mousse avec des tailles de réservoir différents. Pour calculer la quantité de produit à mettre dans le réservoir, il faut déterminer la quantité d'eau nécessaire pour vider entièrement le réservoir. Il faut ensuite multiplier par le pourcentage

*Photo 4 : Détergent appliqué sur le mur*

*Photo 5 : Bidon dorsal 12 L avec lance à mousse*

de dilution du produit. Pour les grands réservoirs, il suffit d'injecter une quantité d'eau définie, mesurer le temps nécessaire pour vider le réservoir et faire un prorata pour déterminer la quantité d'eau nécessaire pour vider entièrement le réservoir. Pour illustrer mes propos, voici deux exemples :

| | Exemple 1 | Exemple 2 |
|---|---|---|
| Pourcentage de dilution du produit : | 1 % | 2% |
| Capacité du réservoir : | 2 L | 12 L |
| Quantité d'eau injectée dans le réservoir : | | 2 L |
| Quantité d'eau consommée pour vider le réservoir : | 18 L | 20 L |
| Quantité d'eau nécessaire pour vider entièrement le réservoir : | | 120 L |
| Quantité de produit à mettre dans le réservoir : | 180 mL | 2,4 L |

*Tableau 2 : Exemples de quantité de produit à injecter dans le réservoir*

**N'hésitez pas à contacter votre technicien pour le choix des produits et les calculs.**

*Pierre NOUHEN*

CHRISTIAN DEBLOIS et fils

**COMMERCE DE BESTIAUX**
**ABATTEUR**
**BOVINS - OVINS**

27, avenue du 11 Novembre 1918
87250 BESSINES-SUR-GARTEMPE

**Tél. 05.55.76.08.87** - Fax. 05.55.76.16.61
Christophe DEBLOIS : **06.83.89.01.11**
Laurent LACHAUD : **06.13.73.95.49**
Email : christian.deblois@wanadoo.fr

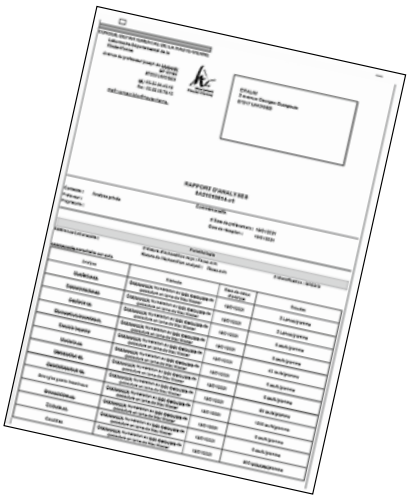
# Savoir lire et interpréter une copro en ovin

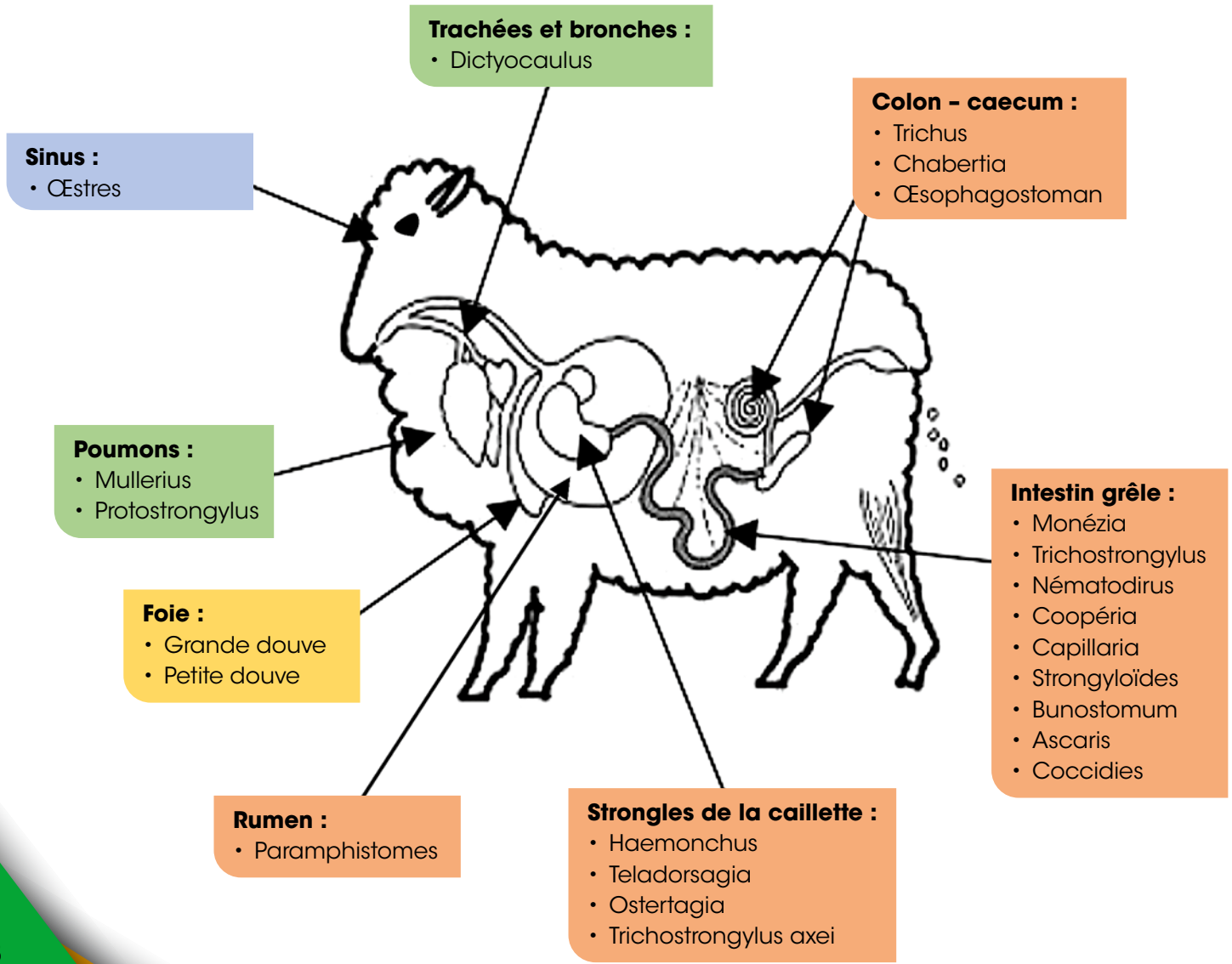
**Une coproscopie donne une image de l'intensité d'excrétion d'œufs de parasites par l'animal à un instant T et non le niveau d'infestation de l'animal.**

**En effet, elle comptabilise un nombre d'œufs par gramme de matière fécale, mais le phénomène de ponte n'est pas linéaire et le nombre d'œufs pondus par individu varie selon l'espèce du parasite (par exemple Haemonchus pond 100 fois plus que Teladorsagia), la saison (en période hivernale les parasites pondent moins voire plus du tout) et l'état de santé de l'animal porteur.**

## Déchiffrer les noms latins d'une coproscopie

- Strongles pulmonaires = Muellerius capillaris et Protostrongylus
- strongles gastro-intestinaux = Nematodirus, Trichus, Ascaris, Haemonchus, Capillaria et Teladorsagia
- Strongles gastro-intestinaux appelées « strongles de bergerie » = Strongyloïdes
- Petite douve = Dicrocoellium lanceolatum
- Grande douve = Fasciola hepatica
- Ténia = Monézia
- Paramphistome = Paramphistomum
- Coccidies = coccidiose





CONTACT ELEVAGE
N°9 - SEPTEMBRE 2021

## Seuil d'intensité d'excrétion des œufs - Méthode Mac Master

| Catégorie parasites | Intensité d'excrétion d'œufs | Niveau du parasitisme | Conclusion |
|---|---|---|---|
| Strongles digestives | <100 | Très faible | Pas de traitement |
| | 100-500 | Faible | Pas de traitement systématique, à raisonner selon l'état des animaux et leur stade physiologique |
| | 500-1000 | Modéré | Traitement |
| | 1000-2000 | Elevé | |
| | >2000 | Très élevé | |
| Strongles pulmonaires | Utiliser la méthode Baermann pour mise en évidence de larves. Attention, le prélèvement doit être transmis au laboratoire dans les 24 heures. Si présence de larves, il est conseillé de traiter | | |
| Petite douve | <20 | Faible | Ponte faible et irrégulière donc seule la présence mérite l'attention. Traitement à raisonner selon l'état des animaux et leur stade physiologique |
| | >20 | Modéré à élevé | Traitement |
| Grande douve | <20 | Faible | Très peu détectée à la copro donc seule la présence mérite l'attention. Traitement à raisonner selon l'état des animaux et leur stade physiologique |
| | >20 | Modéré à élevé | Traitement |
| Paramphistome | <200 | | Pas de traitement systématique, à raisonner selon l'état des animaux et leur stade physiologique |
| | >200 | | Traitement |
| Ténia | Chez le jeune, seule la présence déclenche le traitement. (adultes acquièrent une immunité). | | |
| Coccidiose | Existe des espèces pathogènes (Eimeria crandallis, Eimeria ovinoidalis) et non pathogènes, pas forcément catégorisées à l'analyse. Dans ce cas l'examen clinique doit venir en appui donc la prise de décision. | | |

## Réalisation d'une bonne coproscopie

Afin d'avoir une analyse coprologique représentative du troupeau, il est nécessaire de réaliser un prélèvement sur 3 à 4 brebis différentes pour un lot de 50 à 100 brebis. En effet, les parasites ne sont pas uniformément répartis dans le troupeau ; il existe des animaux plus sensibles que d'autres. Ces prélèvements sont à faire individuellement et le laboratoire se chargera de faire le mélange. Il est important de prélever des matières fécales fraîches, au sein d'un même lot (même lot de pâture, même catégorie d'âge), et sur des animaux représentatifs de l'état du lot (ni les plus maigres, ni les plus en état).

En conclusion, l'analyse coprologique ne doit pas être la seule clé de décision d'un traitement ; elle doit toujours corroborer avec l'état d'un animal et son stade physiologique. Par contre, elle donne une bonne indication du risque de contamination des parcelles, et par conséquent du risque de nouvelle infestation ou de réinfestation des animaux.

Comme les petits ruminants - contrairement aux bovins - n'acquièrent que peu d'immunité contre les parasites internes, la coprologie est un bon indicateur tout au long de la vie des ovins.

*Amélie JUDE*

# Les Journées Limousines OR ROUGE

**Un événement Beauvallet / CV. Plainemaison**

## 16 | 17 | 18 OCTOBRE

## CHAMP DE JUILLET - LIMOGES

**Concours & Ventes aux Enchères**
**Concours des Élèves Cuisiniers**
**Animations / Échanges avec les éleveurs**

### SAMEDI 16/10

**10h00** - Ouverture au public

**12h00** - Inauguration officielle

**15h00** - **Concours des taureaux reproducteurs**

*Animations, dégustations, mini-ferme, exposants locaux et des vaches et taureaux de race Limousine exceptionnels à découvrir!*

### DIMANCHE 17/10

**9h30** - **Concours des vaches et génisses limousines de boucherie** organisé par CV. Plainemaison

**De 14h00 à 18h00** - **Inauguration et Concours des Élèves Cuisiniers** du Lycée Jean Monnet et du Lycée Saint-Jean (Limoges)

**15h00** - **Ventes aux Enchères** des taureaux reproducteurs

**18h00** - **Remise des prix** aux Élèves Cuisiniers

**À partir de 19h00** - Soirée de gala Or Rouge privée avec remise des prix aux éleveurs

### LUNDI 18/10

**10h00** - **Tables rondes** «**Valorisation de la filière Or Rouge**» présentées par Beauvallet / CV. Plainemaison

**14h30** - **Ventes aux Enchères des vaches et génisses limousines** par CV. Plainemaison

**RECORD D'EUROPE DES VENTES A BATTRE !**

*(Tribune de 400 places assises disponibles pour y assister, venez nombreux!)*

## 3 JOURS DE FESTIVITÉS - ENTRÉE GRATUITE - DE 10H00 À 18H30

**Près de 100 animaux** de **race Limousine**, vaches et taureaux reproducteurs sur le Champ de Juillet et échanges avec **une centaine d'éleveurs** de la région. **Concours et Ventes aux Enchères**. **Concours des Élèves Cuisiniers** du Lycée Jean Monnet et du Lycée Saint-Jean (Limoges). **Nombreux exposants** de produits régionaux et entreprises locales de l'agriculture et de l'élevage, dégustations, jeux et animations pour enfants.

**TOUT LE PROGRAMME : www.journeeslimousines.fr**

Région Nouvelle-Aquitaine · Limoges Métropole Communauté urbaine · LIMOGES ARTS DU FEU ET INNOVATION · OR ROUGE · BEAUVALLET Tradition